

# 1

## LE CABAS DÉBORDE !

Les cheveux en bataille, armée d'antiques jumelles, Ani observe les va-et-vient chez son voisin. Cet œil-de-bœuf dans la salle de bains est une aubaine pour toute espionne en herbe qui se respecte ! Il suffit de grimper en équilibre sur le bord de la baignoire, et on a un panorama parfait sur le territoire de Jean-Bernard de la Motte-Marceau. Il ne peut pas voir Ani, mais Ani, elle, peut tout observer, de la haie au hangar.

Elle a le sourcil coincé dans la longue-vue quand... Elle n'en croit pas ses yeux ! Mémélie ! Que fait-elle là, chez le voisin ? Son gros cabas à la main, d'un pas décidé, elle

passe le portail. Elle s'arrête devant la porte d'entrée et sonne, ce qui fait aboyer Marengo comme un fou. Ani connaît bien sa grand-mère : si elle est allée toquer chez ce nuisible, c'est que l'heure est grave.

Depuis sa visite chez Jean-Bernard de la Motte-Marceau, une idée trotte dans la tête d'Ani : aller regarder de plus près ces bidons cachés dans son hangar, et les faire disparaître. Aucun humain n'a le droit de polluer comme ça, c'est interdit ! Alors elle note tous ses déplacements pour imaginer un plan d'attaque. Elle a tout prévu... sauf l'entrée en scène de sa grand-mère.

Ah, voilà le voisin ! Il entrouvre sa porte, et n'a pas le temps de réagir que Mémélie lui crie dessus. Ani n'entend pas les mots, mais sa grand-mère a l'air en pétard. Le voisin tente de fermer sa porte, mais Mémélie la bloque du pied. Un point à zéro pour Mémélie ! Ani en reste bouche bée. Sa grand-mère est rarement en colère, elle boit du rooibos pour ne

pas être énervée, fait ses salutations au soleil tous les matins pour équilibrer son yin et son yang, bref, rien qui déborde. Qu'est-ce qui a pu lui faire perdre son calme légendaire ? Elle a ouvert son cabas et en sort une boule pointue et brune... Ani a du mal à deviner ce que c'est. Jean-Bernard recule, visiblement terrorisé. Mémélie approche la masse sombre du visage du voisin, il ne peut pas reculer davantage, sauf à disparaître dans son mur... Score : Mémélie deux points, voisin, toujours zéro.

Des mots prononcés par sa grand-mère arrivent jusqu'aux oreilles d'Ani. « Massacre... sauver des vies... » Le voisin réplique que « ça fait venir les rats » mais Mémélie le fait taire en agitant la boule devant son nez. Ani fait le point avec sa longue-vue et arrive à distinguer quelques insectes qui en sortent... Un essaim ! Mémélie est partie chez le voisin avec celui du fond du jardin, celui dont elle était si fière ! Un essaim sauvage qui s'était installé dans un creux du vieux sorbier au printemps

dernier, et que sa grand-mère bichonne. Elle parle aux abeilles, leur met des bouts de fruits et de l'eau sucrée dans des soucoupes quand il fait sec ; quand il fait froid, elle s'assure que les insectes se sont bien mis en grappes pour ne pas geler... Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour la mettre dans un tel état et lui faire arracher l'essaim de son trou d'arbre ? Ani saute au bas de la baignoire, descend au rez-de-chaussée et court vers la clôture du voisin pour en savoir plus.

Cachée derrière le muret, Ani entend tout, et comprend : ce matin, Mémélie a trouvé les abeilles de son essaim mortes, en tas au pied du sorbier. Toute la colonie ou presque est décimée, et l'essaim abandonné.

— Vous allez mettre toutes ces saletés de produits chimiques à la déchetterie et arrêter de nous empoisonner ! Tuer des abeilles, c'est criminel !

Ani n'a pas prévu la sortie de Mémélie, qui pousse brusquement le portail et se retrouve...

nez à nez avec sa petite-fille. Son cabas vide se balance à son bras, son visage est plus rouge que d'habitude, elle respire fort... La colère lui donne un drôle d'air. Mémélie prend Ani par la main et la tire sans ménagement vers leur maison, Mintaka.

– On rentre ! On n'a rien à faire chez les nuisibles.

